



## OBSERVATOIRE DES FAMILLES DES DEUX SEVRES

# ETRE PERE AUJOURD'HUI

## Synthèse de l'enquête 2014

Que ne dit-on pas des pères ? trop autoritaires, trop indulgents, trop présents, trop absents, trop ou pas assez... Durant les dernières décennies, le rôle du père a été controversé, bouleversé, remis en cause... Les pères ne savent plus parfois quelle doit être leur implication dans l'éducation de leurs enfants. Ils ont aussi été qualifiés de « nouveaux pères ».

Nous avons choisi d'interroger directement les pères sur leur ressenti par rapport à leur rôle de père, leur pratique quotidienne dans l'éducation de leurs enfants.

Père, Mère, qui fait quoi ? Leurs rôles sont-ils complémentaires ou interchangeables ?

Comment les pères vivent-ils l'image véhiculée par les médias ? Se sentent-ils suffisamment reconnus par la société ?

Quelle est leur image d'un « bon père » ?

### Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré par le comité de pilotage national de l'Observatoire des Familles à l'UNAF, composé de techniciens et d'administrateurs des UDAF et URAF.

3386 questionnaires ont été envoyés par voie postale en mai 2014 à des familles allocataires CAF ou MSA ayant au moins un enfant à charge entre 4 et 20 ans et vivant dans le département des Deux Sèvres.

Le taux de retour de 11.5% est satisfaisant. **Au final, l'analyse porte sur 389 questionnaires.**

Ce taux est certes moins élevé que pour les précédentes enquêtes mais dans la mesure où seuls les hommes pouvaient répondre, il est satisfaisant. En effet, en général le pourcentage de femmes répondant est très élevé.

Le travail d'analyse a été effectué avec le logiciel question data, utilisé par toutes les UDAF participant à l'observatoire des familles.

Avec la participation de :



## PRESENTATION DE L'ÉCHANTILLON

94 % des pères vivent en couple. 6% sont des pères isolés

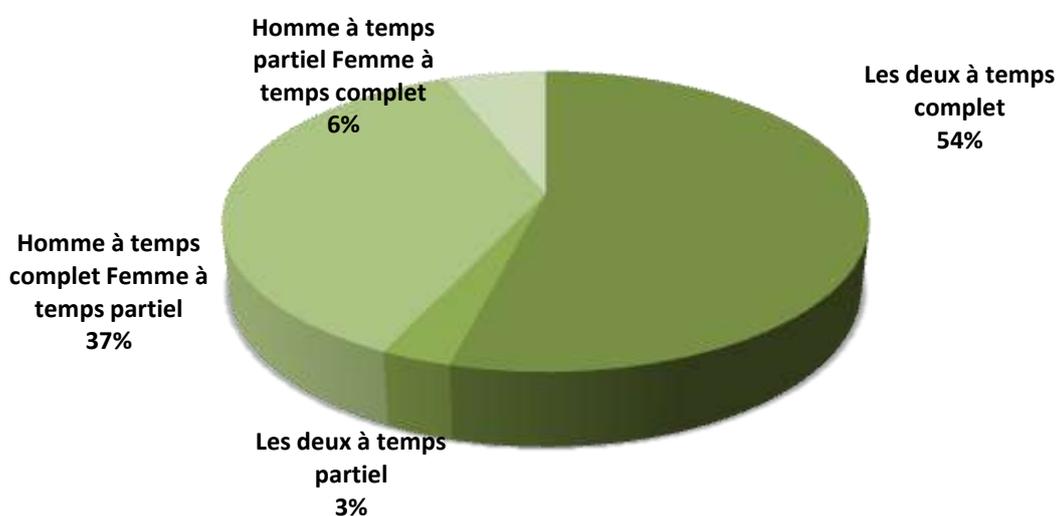
Le nombre d'enfants vivant au foyer varie de 1 à 8. La majorité des pères (62%) ont 2 enfants dans leur foyer.

Les pères de notre échantillon ont entre 24 et 63 ans. 60% des pères ont entre 35 et 45 ans.

93% sont allocataires de la CAF et 7% allocataires de la MSA.

Les répondants sont répartis dans toutes les catégories socioprofessionnelles. Afin d'effectuer des croisements, nous avons effectué un regroupement.

83% des couples sont bi-actifs et pour 54%, les deux parents travaillent à temps complet.



38% des pères ont modifié l'organisation de leur temps de travail lors de la naissance des enfants, le plus souvent en réorganisant les heures.

60% des mères ont modifié l'organisation de leur temps de travail, le plus souvent par une réduction des heures.

Plus de la moitié des pères sont absents du domicile pendant au moins 10 heures lors de leur journée de travail. Le temps d'absence des mères est plus court, la majorité sont absentes moins de 10 heures. Néanmoins, il est à noter que pour 27% des couples de l'échantillon sont absents tous les deux au moins 10 heures par jour travaillé.

Au moment de la naissance, la plupart des pères ont pris les congés légaux (3 jours ou 11 jours)

14% n'ont pris aucun jour de congé pour leur premier enfant.

De 11 à 17% ont pris des congés payés en plus des congés légaux.

# LES PRATIQUES DES PERES AU QUOTIDIEN

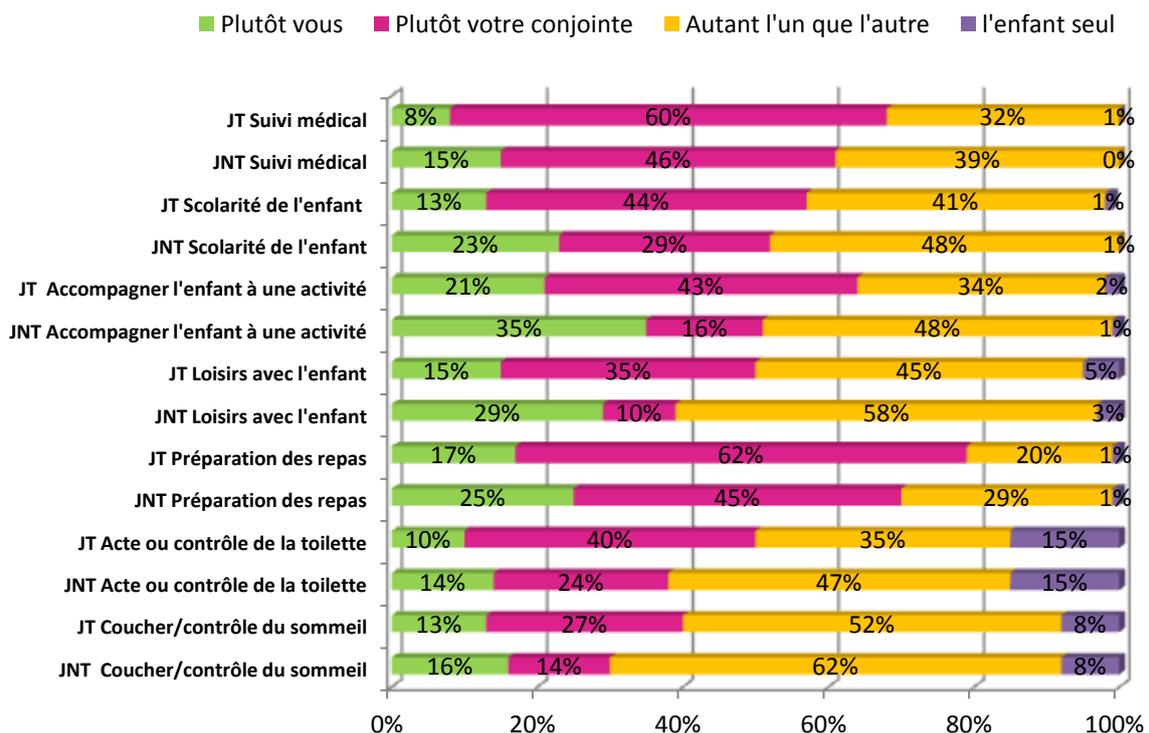
## Répartition des tâches entre les parents

Il s'agit de savoir quelle est la participation des pères à l'éducation quotidienne et notamment les différents actes d'accompagnement et d'apprentissage de l'enfant.

Les modalités de réponse proposées étaient les suivantes :

Plutôt vous – plutôt votre conjointe – Autant l'un que l'autre – L'enfant seul

La question était posée pour les jours travaillés (JT) et pour les jours non travaillés (JNT).



Globalement les pères ont répondu le plus souvent « autant l'un que l'autre ». Il y a tout de même des différences sensibles selon les tâches à effectuer.

Nous observons qu'en fonction des actes, la participation est plus ou moins importante.

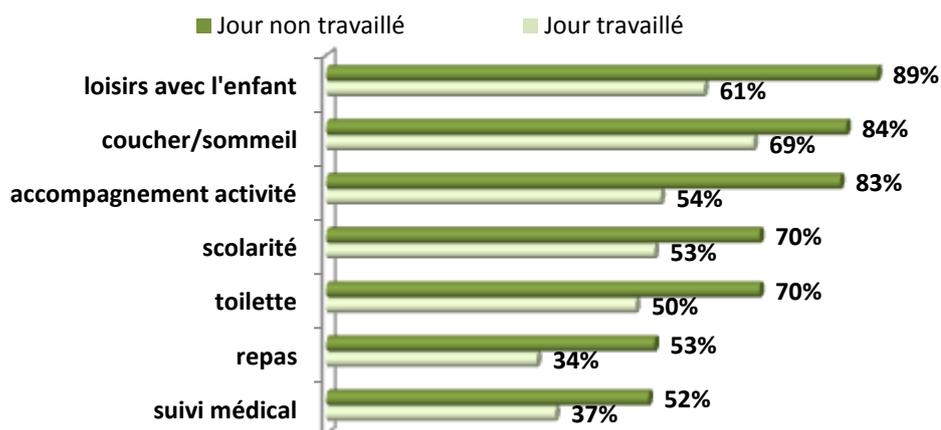
Le soin - médical ou nourricier - est encore plutôt réservé à la mère alors que les activités extérieures –loisirs et activités- sont plutôt du domaine du père.

La participation du père augmente effectivement lors des jours non travaillés.

## Participation des pères vivant en couple

L'appréciation de la participation des pères se fait de manière non exclusive ; ainsi lorsque le père participe, la mère peut également participer.

Pour cette représentation, nous avons cumulé les réponses : « plutôt vous » et « autant l'un que l'autre » qui nous donne une image plus complète de la participation effective du père.



*Lire : 61% des pères en couple indiquent qu'ils participent pour les loisirs avec leur enfant les jours où ils travaillent et 89% lorsqu'ils ne travaillent pas.*

Cette nouvelle lecture nous montre une participation plus importante des pères.

Les activités du coucher et de la toilette sont nettement plus partagées par les parents de 18 à 40 ans.

La participation des pères est très fortement corrélée à l'activité professionnelle de la mère. Leur participation est plus importante lorsque la conjointe a un emploi.

**La participation des pères est relativement importante, elle varie selon plusieurs facteurs : les actes, la disponibilité du père et l'activité de la mère.**

### Mesure du degré d'aisance

85% des pères affirment ne pas avoir rencontré de difficultés pour effectuer les actes cités dans la précédente question.

Sur les 15% (56 pères) qui reconnaissent avoir des difficultés, cela concerne surtout la **scolarité de l'enfant**.

La moitié des pères concernés attribuent cette difficulté à un **manque d'indulgence et de patience ainsi qu'à un manque de pratique**.

67% des pères estiment être aussi à l'aise que leur conjointe avec leurs enfants.

Les pères de plus de 50 ans estiment plus souvent que leur conjointe est plus à l'aise qu'eux avec leurs enfants.

Les pères qui estiment que leur conjointe est plus à l'aise attribuent cette aisance :

En premier à leur disponibilité plus grande, elles sont plus souvent avec les enfants

Ensuite les qualités propres des mères (des femmes), elles sont plus patientes, plus calmes, plus à l'écoute.

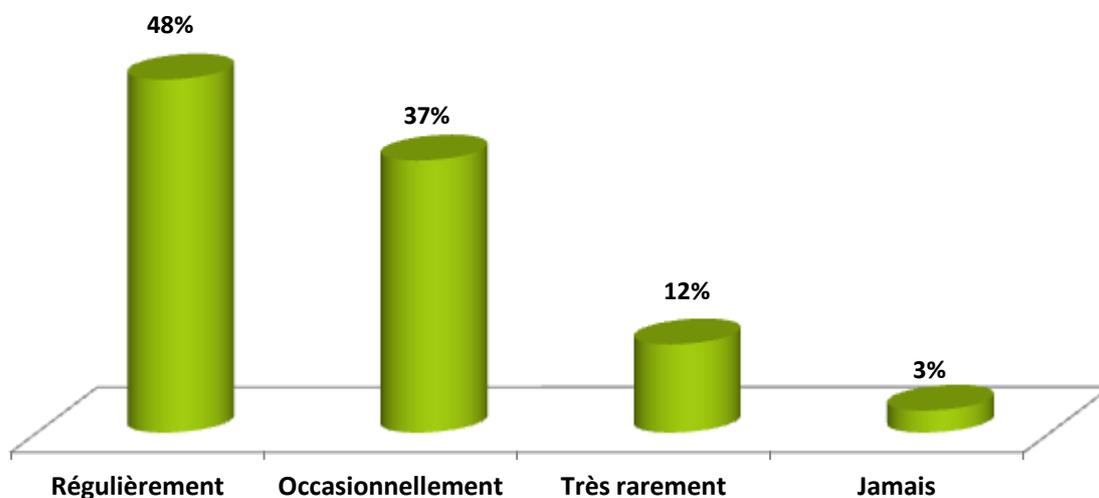
Cela peut aussi être lié à leur expérience, soit parce qu'elles travaillent dans le domaine de la petite enfance, soit parce qu'elles ont eu des enfants avant.

Pour quelques uns, c'est lié au sexe de leurs enfants, les pères sont moins à l'aise avec les filles.

**Les pères se sentent compétents dans la relation à leur enfant et dans les actes de la vie quotidienne. Si parfois, ils sont moins à l'aise, ce n'est pas lié à une aptitude parentale mais à des qualités féminines ou une moindre disponibilité.**

## LE TEMPS DES PERES

### Le temps passé par les pères seuls avec leurs enfants



La moitié des pères passent régulièrement du temps **seuls** avec leurs enfants.

37% occasionnellement et 15% très rarement ou jamais.

Passer du temps seul avec les enfants est plus difficile lorsque la durée d'absence professionnelle est plus longue.

### Le temps passé est-il suffisant ?

55% estiment avoir assez de temps pour s'occuper de leur enfant.

Les catégories des indépendants estiment majoritairement (53%) que leur temps auprès de leurs enfants est insuffisant, à la différence des ouvriers et employés.

Cette insatisfaction est fortement corrélée avec le temps d'absence, ce sont ceux qui sont absents plus de 10 heures qui jugent leur temps insuffisant pour leurs enfants.

Et on sait que ce sont surtout les indépendants et les cadres qui sont absents plus longtemps du domicile.

La raison invoquée est le manque de disponibilité induit par la place prise par l'activité professionnelle.

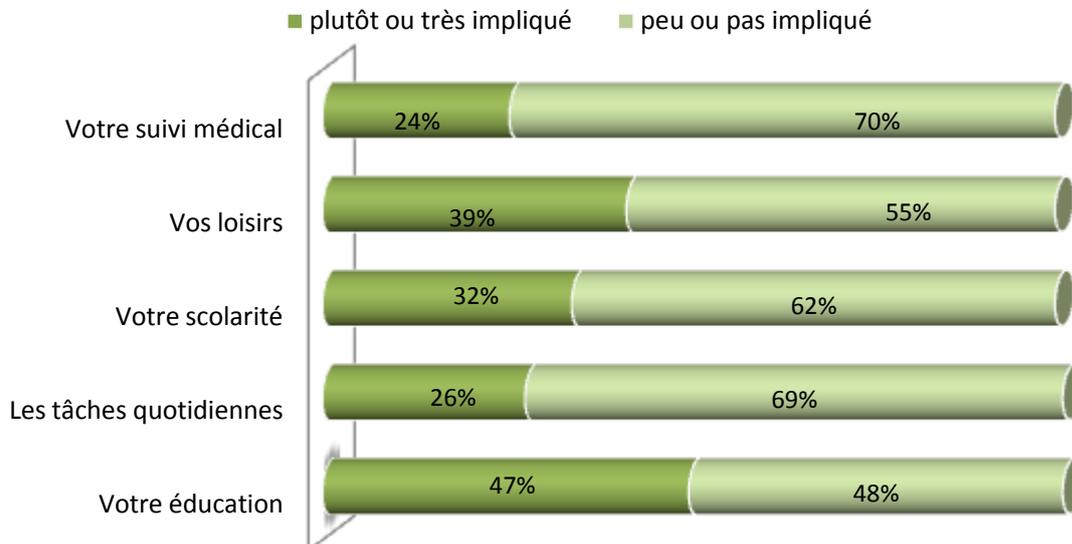
Le fait de manquer de temps engendre surtout une insatisfaction (76%) et une frustration (64%).

Le sentiment de culpabilité est moindre mais tout de même présent pour une petite moitié d'entre eux (42%).

**Le temps que les pères accordent à leurs enfants est fonction de leur emploi du temps professionnel. En compensant lors de week-ends, ils arrivent à passer du temps seuls avec leurs enfants.**

## L'IMPLICATION DES PERES

### Implication des pères des hommes interrogés



Les pères de la génération précédente étaient impliqués moyennement dans « l'éducation », tout en participant peu aux activités quotidiennes.

Ils étaient peu ou pas impliqués

- dans le suivi médical,
- dans les tâches quotidiennes,
- dans la scolarité,
- dans les loisirs.

Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas impliqués dans l'éducation de leurs enfants.

### **Différence avec l'éducation apportée par les pères de notre échantillon**

86% des pères élèvent leurs enfants différemment de ce que leur propre père a fait.

La réponse la plus fréquente est « plutôt différemment ».

Les professions indépendantes et les cadres sont plus nombreux à élever leurs enfants plutôt différemment.

Les différences sont attribuées essentiellement à une présence et une écoute plus importantes pour les pères d'aujourd'hui.

Ils se disent plus disponibles et plus impliqués.

### **Autres influences**

Parmi les pères ayant répondu, une minorité (45%) reconnaissent que d'autres personnes ont eu une influence sur le père qu'ils sont.

Si les grands pères ont été cités de nombreuses fois, d'autres hommes ont eu une influence : les beaux pères et les oncles.

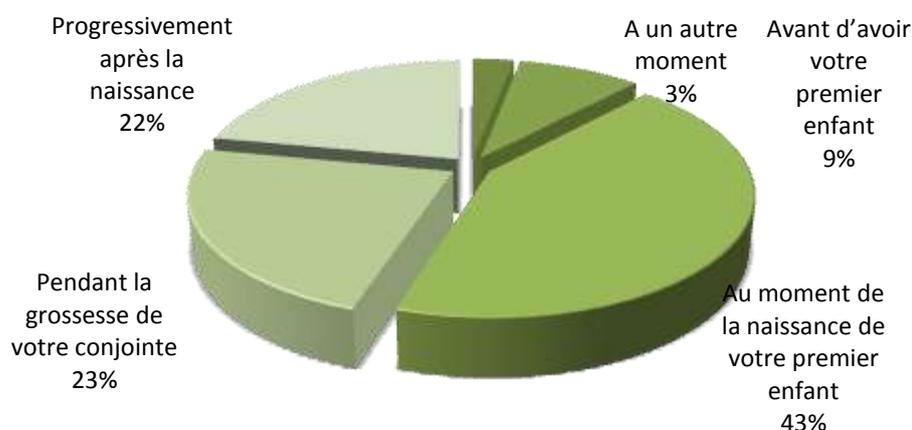
Des figures féminines ont aussi eu une influence importante puisque les mères ont été citées très fréquemment et également dans une proportion importante les grands-mères et les épouses.

Les pères actuels reconnaissent à leur propre père une implication dans leur éducation, même si cela ne s'est pas traduit par la participation active à des actes quotidiens. Ils élèvent leurs enfants différemment en étant plus présents et en leur accordant une écoute plus importante.

### Variation de l'implication auprès des enfants selon l'âge ou le sexe

L'implication des pères n'a en général pas changé selon le sexe de l'enfant (64%), mais elle a été différente selon leur âge pour environ la moitié des pères.

### Le moment où les hommes se sentent devenir père



C'est surtout au moment de la naissance (43%) ou pendant la grossesse (23%) que les hommes se sont sentis devenir pères.

Pour 9% d'entre eux, ils en eurent le sentiment déjà même avant d'avoir leur premier enfant et pour 22% ce n'est venu que progressivement après la naissance.

### Les attentes de l'entourage

Après la naissance du premier enfant, l'entourage peut exprimer des attentes vis-à-vis du père.

62% des pères ont ressenti de nouvelles attentes de la part de leur conjointe et 27% de la part de leur famille.

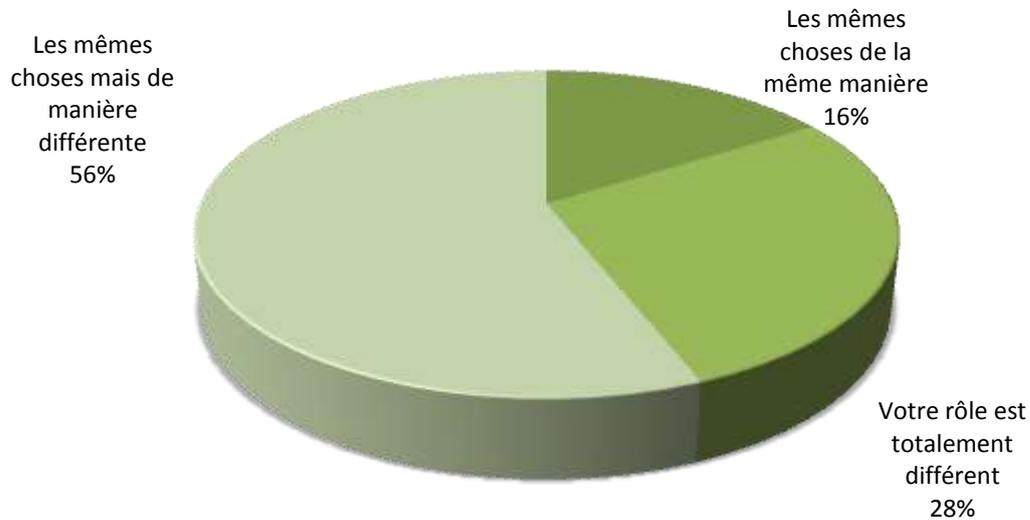
Pour plus de la moitié d'entre eux, cela les a affectés, soit en les motivant (48%) soit en les inquiétant (15%). Mais cela n'a rien changé pour 38% des pères.

Les pères ont conscience de leur paternité à différents moments, si en général c'est au moment de la naissance que cette conscience devient réalité, ce sentiment a pu aussi arriver pendant la grossesse. Les attentes de l'entourage, notamment de la mère des enfants ont été fortes, ce qui a motivé une partie des pères.

## LE RÔLE DU PÈRE : COMPLÉMENTAIRE OU SUBSTITUABLE ?

### Manière paternelle et manière maternelle

Par rapport à la mère, les pères font :



Sur le rôle de chacun, nous avons trois groupes distincts :

#### Groupe 1 : rôle interchangeable

Ce sont les pères qui estiment faire les choses de la même manière que la mère, ce groupe de 63 pères dans notre échantillon, soit **16%** estime que les rôles du père et de la mère sont **interchangeables**.

#### Groupe 2 : rôle égal, fonction différente

Un groupe plus important de 214 pères soit **56%** de notre échantillon a une vision plus subtile des rôles parentaux, les actes peuvent être les mêmes mais c'est la manière de les faire qui diffère.

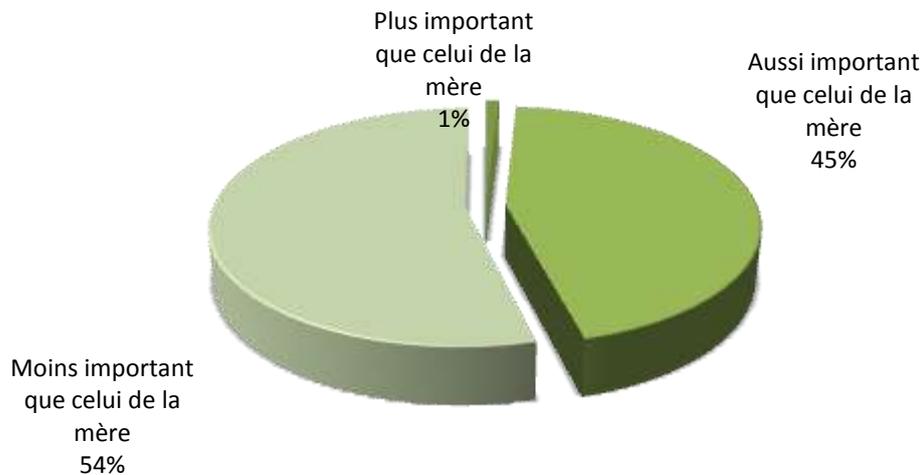
#### Groupe 3 : rôles différents

Le troisième groupe composé de 107 pères, soit **28%** de notre échantillon estime que le rôle du père et celui de la mère sont totalement différents, ils sont **complémentaires**.

Les plus jeunes (moins de 40 ans) sont un peu plus nombreux à faire les mêmes choses de la même manière. Les plus de 40 ans sont un peu plus nombreux à dire que leur rôle est totalement différent.

**Si chacun des parents peut effectuer les mêmes actes dans la vie quotidienne, il y a une manière paternelle et une manière maternelle de le faire. C'est la fonction qui est différente.**

## Le rôle du père vu par la société



Pour 54% des pères, la société estime leur rôle moins important que celui de la mère.

Pour 45%, il est aussi important.

A ces constats sont associés des sentiments. Ainsi lorsque la société estime leur rôle moins important, les pères éprouvent un sentiment d'**injustice** ou d'inégalité, voire de frustration.

« De la honte pour une société qui prône l'égalité des sexes »

« Il y a encore du chemin à faire pour faire changer les mentalités »

« Je regrette l'hypocrisie des discours sur les pères appuyant sur l'importance de leur rôle auprès des enfants, alors que la société est organisée de façon à ce que les pères aient un meilleur déroulement de carrière et supportent moins les contraintes liées aux enfants que les mères, ce qui favorise le désinvestissement des pères dans les familles »

« Même si cela s'estompe considérablement, la place du père est toujours moins importante, mais j'aime à prouver chaque jour le contraire »

Lorsque d'après eux la société considère leur rôle aussi important que celui de la mère, ils en sont plutôt satisfaits. Ils mettent en avant la fierté d'être père.

« L'implication paternelle est plus importante aujourd'hui que les 20 ou 30 dernières années »

« C'est encourageant et cela prouve que les pères peuvent bien s'occuper de leurs enfants »

« La société évolue et laisse plus de place au respect entre les sexes, j'ai espoir que cela continue car le chemin est long »

## L'image du père véhiculée par les médias

70% des pères estiment que l'image véhiculée par les médias sur les pères est plutôt positive.

« Les médias ont conscience que les pères sont plus investis qu'à l'époque de nos parents »

« C'est toujours traité comme si le rôle de père était quelque chose de nouveau »

29% des pères estiment que les médias véhiculent une image négative des pères. Leur rôle est sous-estimé, parfois moqué.

« On ne parle que des pères absents ou des pères violents »

« Les médias parlent plus souvent en négatif »

## Les décisions de justice en cas de séparation

Les décisions prises par la justice, en cas de séparation sont plutôt jugées injustes par 55% des pères.

Elles sont considérées injustes car la résidence est le plus souvent confiée à la mère.

« A situation égale, c'est la mère qui obtient très souvent la garde des enfants »

« Les droits sont plus respectés en faveur des mères. Les pères éprouvent parfois plus de difficultés à les faire valoir. »

« On privilégie la mère car elle a le rôle nourricier, le père dans le rôle du financier mais depuis des années le monde change et les rôles dans une famille aussi et cela ne choque personne qu'un père fasse la cuisine pour son enfant... »

« Le père part d'avance avec un handicap et des préjugés (il ne sait pas faire à manger, il a un travail très prenant et ne pourra pas se libérer, ce n'est pas lui qui a mis l'enfant au monde...) »

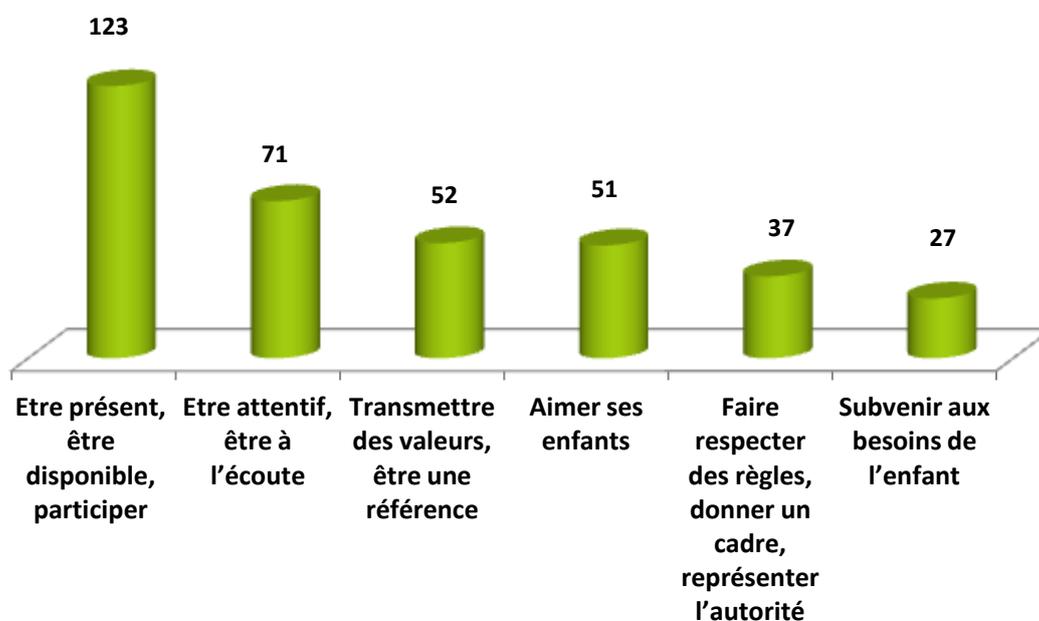
Seuls 18% les considèrent comme plutôt justes et 28% ne se prononcent pas.

« A l'écoute des deux pour le bien de l'enfant »

« Cela dépend de l'âge de l'enfant et je pense que les juges pensent au bien être de l'enfant avant tout »

## ETRE UN BON PERE

Les pères se sont largement exprimés sur cette question ouverte. Nous avons regroupé les différents concepts en six catégories.  
(en nombre de réponses)



Etre présent, être disponible, participer : 34%

Etre attentif, être à l'écoute : 20%

Faire respecter des règles, donner un cadre, représenter l'autorité : 14%

Aimer ses enfants : 14%

Transmettre des valeurs, être une référence : 10%

Subvenir aux besoins de l'enfant : 7%

Les réponses combinent souvent plusieurs notions.

Les deux principes les plus souvent cités ensemble sont la présence et l'attention. Les notions d'amour et d'autorité sont aussi souvent associées. Le père est aussi une référence et transmet des valeurs.

« C'est prendre le temps d'écouter ses enfants, expliquer quand on est capable de le faire et assumer qu'on ne sache pas tout. C'est savoir transmettre à ses enfants les notions de respect (de soi, des autres), d'autonomie (faire des choix et les assumer) et de curiosité ».

« Être attentif au bien être des enfants dans toutes les situations tout en sachant avoir la fermeté d'appliquer des règles indispensables à leur vie future »

« Être à l'écoute de ses enfants, leur faire savoir et comprendre que le père sera toujours présent à leurs côtés (pour les bons moments et pour les mauvais) Leur inculquer des valeurs leur permettant de vivre le plus sereinement possible leur vie sentimentale ou professionnelle »

## CONCLUSION

L'enquête « Etre père aujourd'hui » a interrogé exclusivement les pères sur leur implication et leur rôle. Le ressenti des pères diffère de ce qui est souvent présenté ou véhiculé dans les médias ou par la société.

Les pères participent à l'éducation de leurs enfants en s'investissant dans les actes quotidiens, de manière plus importante lors des jours de congé et suivant les actes. Ainsi, les pères sont toujours plus présents pour accompagner les enfants à une activité et partager des loisirs avec eux que pour préparer les repas ou emmener les enfants chez le médecin.

Ils estiment être à l'aise avec leurs enfants, autant que la mère et passent régulièrement du temps seuls avec leurs enfants.

Les pères se sentent dévalorisés dans leur rôle par la société, même si son regard évolue. Ils estiment pour la plupart que tous les actes peuvent être effectués par le père ou par la mère, mais que la manière diffère. La fonction paternelle n'est pas interchangeable avec celle de la fonction maternelle.

Ce qui les amène à dire que les décisions de justice en cas de séparation parentale sont encore trop favorables à la mère.

**En conclusion, le rôle de père repose sur plusieurs piliers :**

**Etre attentif et à l'écoute, être présent et disponible, faire respecter des règles, être une référence, transmettre des valeurs et aimer l'enfant.**